

Le voici donc aujourd'hui présent de nouveau ; il vient prendre part à une seconde fête, ce qui va se passer est plus solennel : aussi tout respire la grandeur. L'autel avec ses ornements de fête, un chœur de chant mieux exercé et plus fourni viennent prêter leur généreux concours pour rehausser la cérémonie qui est sur le point d'avoir lieu.

Les novices ont entendu l'appel de Dieu : le cri des Croisés : « Dieu le veut ! » a trouvé écho dans leurs oreilles et surtout dans leurs cœurs : ils s'approchent vêtus de la grande tunique ou tout au moins du grand scapulaire, qu'ils portent ostensiblement, ceints du cordon séraphique et la croix sur la poitrine. Les Sœurs ont de plus échangé le voile blanc des novices contre le voile noir de l'âme en deuil qui ne veut plus connaître que Jésus, et Jésus crucifié. C'est ainsi que le futur chevalier du moyen-âge portait la livrée de celui qui l'avait initié à la guerre, c'est ainsi que dans l'ancienne loi on ornait les victimes destinées au sacrifice. Plus heureux que ces victimes, sont les Tertiaires qui se présentent pour la profession, car s'ils ont l'honneur d'être victimes, ils ont de plus l'honneur d'être eux-mêmes leur prêtre sacrificateur. Oui, ils sont tout à la fois et la victime qui doit être immolée au Très Haut, et le prêtre qui doit l'immoler.

Le Directeur ne les interroge pas tout de suite sur le but de leur démarche, il le connaît. Il les a vus postulants recevoir l'habit du Tiers-Ordre : ils les ont vus novices suivre régulièrement les assemblées mensuelles ; il sait fort bien ce qu'ils désirent. Une préoccupation l'assiège à cette heure décisive. Il se peut que des volontés soient plus ou moins chancelantes : certains manquent peut-être de la ferveur et de l'amour qui doivent accompagner la demande qu'ils ont à faire. Il faut leur imprimer une dernière impulsion, il faut leur inspirer l'esprit de piété, il faut implorer sur eux celui qui est la force des œuvres de Dieu : *Et Spiritu oris ejus omnis virtus eorum*. A l'exemple d'Elie, le Directeur demande au Seigneur de faire descendre le feu du ciel pour consumer toutes ces victimes, il demande que le feu divin vienne les éprouver et les épurer, comme le feu matériel éprouve et épure l'or dans le creuset, qu'il enlève toutes les scories d'esprit, de sentiment et de volonté qui rendraient l'immolation moins agréable à Dieu afin de préparer au Seigneur un peuple parfait :